

Vendredi 26 septembre 2025

**Cérémonie dévoilement de la plaque
« Architecture contemporaine remarquable »**

Discours de Mgr Norbert Turini



Bonsoir, je salue chaleureusement les autorités civiles, culturelles et religieuses les chers paroissiens, et vous cher Marcel Pigeire,

Cette église — l'église du Saint-Esprit — n'est pas d'abord un décor. Elle est une proposition. Une manière d'habiter la foi qui a voulu, au sortir des bouleversements du concile et des transformations urbaines, traduire l'Évangile non pas en ornement, mais en espace où l'on se rassemble.

L'architecte Marcel Pigeire, jeune à l'époque, mais toujours jeune aujourd'hui, a cherché la primauté de l'architecture sur le décor et la recherche de la lumière ; il a voulu que l'assemblée se rassemble « comme dans une tente », autour de la Parole et du mystère eucharistique que nous célébrons.

Regardons la forme de cette église. Le plan carré, les pans de toiture qui s'appuient presque au sol, la structure triangulée soutenue par des piliers en lamellé-collé — tout cela n'est pas simplement un jeu géométrique : c'est une théologie de l'accueil et de la relation. La tente — image biblique — nous renvoie à nos pérégrinations, à la fragilité et à la confiance. Ici, nous ne nous installons pas pour nous retrancher ; nous nous rassemblons, nous écoutons, nous partons en mission.

Il y a aussi, dans cette architecture, une manière de penser la Trinité et la communauté : les angles, les points d'appui, la lumière qui circule. L'église ne ferme pas ; elle ouvre. Elle prend sa place dans un quartier nouveau — un quartier qui s'est construit pour des familles et des communautés en recherche — et elle parle ainsi de la vocation première de l'Église : être présence, être signe, être lieu de refuge et d'envoi.

La reconnaissance par le label « Architecture contemporaine remarquable » confirme que l'architecture liturgique peut être à la fois exigeante artistiquement et profondément au service du mystère chrétien.

Permettez-moi d'adresser un salut tout particulier à M. Marcel Pigeire, qui nous honore de sa présence ce soir. Savoir que l'architecte qui a pensé cet édifice est parmi nous — et à un âge où la mémoire et la fidélité aux œuvres prennent une autre densité — nous touche. Merci pour ce don de créativité, pour votre rigueur, et pour la façon dont vous avez su conjuguer nécessité pastorale et ambition architecturale.

Cette plaque que nous posons n'est pas un simple geste administratif.

Elle dit une vérité de reconnaissance : que des hommes et des femmes, des paroissiens, des prêtres, des artisans, un curé bâtisseur — et la cité elle-même — ont cherché ensemble un sens pour cet endroit.

Elle dit aussi que les œuvres de notre époque méritent d'être regardées, comprises, transmises.

C'est un acte de mémoire mais aussi un acte d'espérance : que les générations futures trouvent ici non seulement une architecture, mais un message, une parole posée en dur.

Et quel est ce message ? Je le formulerai ainsi, en trois mots qui dialoguent avec cette forme architecturale : rassemblement, lumière, envoi.

Rassemblement : l'église manifeste que la foi chrétienne est d'abord une vocation à se rencontrer — autour de la Parole, autour de l'autel, dans la simplicité d'une tente qui accueille.

Lumière : la lumière n'est pas accessoire ; elle est langage. Ici, la lumière sculpte l'espace, révèle les visages, ouvre le cœur. Dans l'Évangile, la lumière dit la présence de Dieu parmi nous. Cette architecture la met en travail avec nous.

Envoi : une maison qui nous rassemble nous renvoie. L'église conçue dans l'esprit du concile nous rappelle que la célébration ne captive pas l'Église dans une bulle : elle envoie en mission, vers les voisins, vers la cité, vers ceux qui cherchent un lieu pour espérer.

Au nom de l'Église de Montpellier, je remercie les élus, les institutions culturelles et la DRAC qui ont soutenu la reconnaissance de cet édifice. Je remercie la paroisse et ses pasteurs successifs, les artisans, les générations qui ont prié ici, et toutes celles et ceux qui entretiennent cet espace pour qu'il soit, chaque dimanche, un vrai lieu d'Église.

Cher Marcel Pigeire, en posant cette plaque, nous posons un regard de gratitude sur votre œuvre ; nous affirmons qu'une architecture qui sert la foi participe à la beauté du bien commun. Que cette plaque aide chacun à repérer ici non seulement un bâtiment remarquable, mais une maison où Dieu nous rassemble pour nous envoyer.

Pour conclure, souhaitons que ce lieu conserve sa vocation première : qu'il soit, pour tous ceux qui franchissent sa porte, un lieu d'écoute, d'accueil et d'envoi — une tente où l'on apprend à vivre ensemble, dans la lumière, pour la mission. Puisse cette reconnaissance nationale nous encourager à continuer à soigner les membres de nos communautés, car ce sont aussi des moyens de dire le mystère auquel nous croyons.

Merci à tous. Et maintenant, avec joie et reconnaissance, inaugurons ensemble cette plaque